

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 51 (1943)

**Heft:** 49

**Buchbesprechung:** Das Buch

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

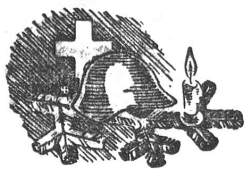
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Gedenkt der Aktion Soldatenweihnacht 1943

Abzeichenverkauf 11. und 12. Dezember

Freiwillige Beiträge auf Postcheckkonto III 7017

Et nous connaissons de la sorte, avec une approximation suffisante, les catégories de corps dont nous avons besoin pour vivre, en tenant compte encore de tout ce qui fait la masse digestive inerte (la cellulose et l'eau), indispensable à l'accomplissement des réactions vitales.

Ces deux lois sont encore incomplètes, si l'on ne vient pas leur adjoindre une nouvelle notion, tirée de l'examen des faits expérimentaux et cliniques, celle de l'équilibre alimentaire, c'est-à-dire des proportions normales physiologiques qui doivent exister entre tous les principes alimentaires que nous absorbons. Si l'on dit qu'une ration moyenne apportera 400 g d'hydrocarbonés, 70 g de graisses et 70 g d'albumines, c'est déjà un pas de fait vers l'équilibre, mais ce pas est insuffisant. On n'indique pas avec ces chiffres concernant des produits caloriques et plastiques purs, si les albumines sont animales ou végétales, si les hydrocarbonés sont constitués par du pain, des pommes de terre, des farines très ou peu blutées, du maïs, etc., si les graisses sont végétales, animales, naturelles ou purifiées.

Il est nécessaire donc, de rechercher un équilibre physiologique à propos duquel nous ne pouvons ici nous étendre aujourd'hui avec tout le soin désirable. Cet équilibre est loin d'être statique et cristallisé dans le temps. A chaque âge, à chaque période de la vie, à chaque individu, correspond un équilibre donné variable, un équilibre en mouvement et en perpétuelle transformation. L'être humain est réglé dans une certaine mesure par son instinct, mais les modifications apportées par la vie sociale et économique ont modifié cette autorégulation. C'est pourquoi certaines classes sont davantage menacées que d'autres, lorsque leur régime monotone est à forte prédominance amidonnée, hydrocarbonée. Lorsque la faim tenaille, il faut à tout prix la calmer.

Si les restrictions ou les crises économiques sévissent, on recourra aux aliments les plus accessibles et les moins chers qui sont les amidons, laissant de côté les albumines fortement rationnées. Du coup, et au bout d'un certain laps de temps, le déséquilibre se marque. Il y a trop d'amidons et insuffisamment de viande ou de corps gras. Cet excès de nourriture amidonnée augmente les besoins en vitamines B<sub>1</sub> et en celles du complexe B; il y a modification du rapport normal des albumines et des globines du plasma sanguin, les phénomènes d'utilisation de l'eau sont troublés et des œdèmes naissent, affectant des amplitudes variables. L'œdème cachectique ou de famine, avec hypoalbuminose du sérum, est la traduction accusée d'un phénomène semblable qui a donc uniquement une origine alimentaire par déséquilibre et carence de la ration. Les nourrissons sont particulièrement sensibles à cette double modification de la ration et la dystrophie des farineux, chez eux, est la preuve qu'un régime hyperamidonné favorise la rétention d'eau dans les tissus, l'apparition de l'anémie, de l'asthénie et de la diarrhée fermentative.

Un autre exemple de cet équilibre, si important durant la croissance, est fourni par le rapport devant exister entre la chaux et le phosphore du régime. Il est entendu que les quantités absolues de chaux

et de phosphore dont l'organisme a besoin (0,8 g *pro die en moyenne* pour le premier de ces corps et 1 g pour le second) sont nécessaires, mais le rapport pondéral qu'ils présentent entre eux a toute son importance. Un régime peut être rachitigène, c'est-à-dire générateur de rachitisme, s'il est pauvre en phosphore, mais riche en chaux, c'est-à-dire, en somme, à mesure que l'écart entre les quantités normales des substances s'accroît. Mais ce rapport n'est pas tout non plus, car il peut être normal et affecter la valeur  $\frac{Ca}{P} = 0,6$  à 0,8 en créant du rachitisme

parce que les besoins absolus en ces éléments ne suffisent pas à l'être en voie de croissance. Le déséquilibre connaîtrait donc deux causes, l'une relative, l'autre absolue. Si l'on tient compte par ailleurs que ces données simples et mathématisées ne sont que l'un des facteurs de la bonne constitution de l'appareil squelettique, on mesurera l'ampleur des problèmes posés. La présence de vitamine D, celle de vitamine C, le fonctionnement normal des parathyroïdes, la nature des sels calciques, l'équilibre acide-base, sont autant d'éléments qui conditionnent la calcification et, plus généralement, le métabolisme phosphocalcique.

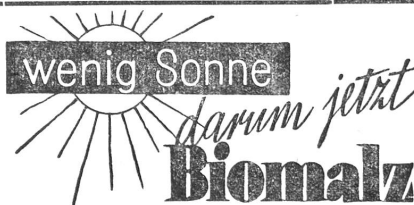
On a commencé à comprendre l'intrication des données du problème alimentaire le jour où l'on s'est plus contenté de formules rigides et d'une fixité absolue, mais où l'on a conçu que la physiologie normale de la nutrition est une symphonie résultant de multiples actions convergentes ou divergentes, de réactions biochimiques qu'il faut intégrer à l'ensemble vivant et non considérer uniquement pour soi. A cet égard, il semble bien que la prise en considération de tous les éléments oligosynergiques, appelons-les biorégulateurs ou biocatalyseurs, doive réserver au chercheur et au praticien de nombreuses surprises. Si l'utilisation des albumines, des graisses, des sucres se faisait par simple dégradation, par combustion lente mais brutale, selon l'image invoquée par les vulgarisateurs qui comparent la machine humaine à un foyer, il n'y aurait nul besoin de se formaliser outre mesure. Mais les faits ne sont pas si simples. Etant donné que l'utilisation des principes alimentaires se fait par toute une série de réactions de désamination, d'oxydoréduction, de phosphorylation, comme on peut le mettre en évidence, les éléments les plus discrets, dont les doses sont ridiculement faibles, voient leur rôle grandir dans ce concert symphonique qui aboutit, finalement, à l'expression de la vie tant animale que végétale. Et là encore, nous retrouvons des lois qui feront l'objet d'une étude ultérieure, lois d'action connue ou lois d'opposition, c'est-à-dire de synergie ou d'antagonisme.

L.-M. Sz. Dr ès sc.

## Das Buch

«Herstellung und Benützung einer konzentrierten roten Blutkörperchen-Suspension zur Behandlung von Anämien». Von G. E. O. Williams und T. B. Davie, Brit. med. J. 8. Nov. 1941. 641.

Für Transfusionen wird in steigendem Masse nur das Blutplasma verwendet, so dass die dazugehörigen Blutkörperchen zur Verfügung stehen, um damit Anämien zu heilen. In dem «Blutlager» der Verff. wird das Vollblut sieben Tage lang aufbewahrt und kann als solches transfundiert wer-



Jede Dose enthält die konzentrierte Sonnen-Energie aus 44.300 gehaltreichen Gerstenkörnern

Der Zusatz an glycerophosphorsäurem Kalk erhöht die Widerstandskraft der Zellen, schützt den Körper vor Erkältung und Ansteckung. Wer besonders empfindlich ist, nimmt jetzt das kalkreichere Biomalz mit Kalk extra.

Biomalz wärmt und schützt von innen heraus

Die bekannten

## Luftschutz-Tragbahren

liefern **S. & A. FRIEDRICH, ZÜRICH**

Jutegewebe/Säckefabrik Hohlstr. 110, Tel. 3 24 23

Wir können noch eine Anzahl!

**Strohsäcke**

aus bezugsfreiem Material abgeben

den, Von älterem Blut wird das Plasma entfernt und nur dieses zur Transfusion benutzt. Hierzu wird die Methode von Edwards und Davie angewendet, bei welcher aseptisch durch Stich, durch die Metall- und Gummikappe der Blutflasche, abgesaugt wird. Darnach werden auch die roten Blutkörperchen in eine besondere Flasche gesaugt. Die gelatinöse Lage von Leukozyten, Blutplättchen und Blutgerinnsel wird zurückgelassen. Solche konzentrierte Blutkörperchenmassen können 48 Stunden lang im Refrigerator aufgehoben werden. Sie sind etwa doppelt konzentriert (8,5 Mill./mm<sup>3</sup>). Die Erythrozyten sind aber besonders fragil. Sie werden unverdünnt und sehr langsam infundiert, 100 ccm pro Stunde. 38 solche Transfusionen, bei Kranken mit niedrigem Hämoglobingehalt, werden mitgeteilt. Es wurde bis zu 2000 ccm Blutkörperchen gegeben, sehr häufig 1000 ccm. Die Zahl der roten Blutkörperchen steigt dabei oft um 1—2 Millionen. In etwa einem Fünftel der Fälle traten Reaktionen auf, die zum Teil «Wasserfehler» waren. Unter 77 Fällen kam ein Todesfall vor.

F. V.

Aus: «Schweizerische Medizinische Wochenschrift».

«Nachbehandlung des Amputationsstumpfes». Von M. zur Verth, Hamburg, Med. Welt 1941, 42.

Aktive und passive Bewegungsübungen, Massage, Wechselbäder, Abklatzungen, Besonnungen und Lüftungen sind die wesentlichen Nachbehandlungsarten der Amputierten. Dazu kommt noch die Sporterziehung und Gehschule. Jeder Amputierte muss ein Sportsmann sein.

Ruepp.

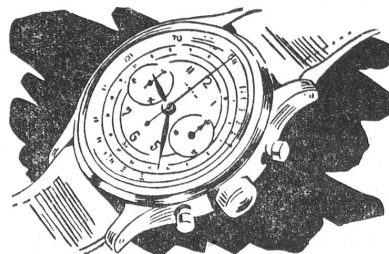
Aus: «Schweizerische Medizinische Wochenschrift».

«Das Réduit. Wie unsere Armee die Schweiz verteidigt». Von Oberst Louis Couchepin, deutsch von Major Fritz Hummler. Preis Fr. 1.50. Schweizer Spiegel Verlag, Zürich.

Seit dem Sommer 1940, das heisst seit dem Zeitpunkt, da unser Land praktisch von den Armeen einer einzigen der kriegführenden Mächtegruppen umschlossen war, musste unser General die Verteidigung der Schweiz nach einem Plan vorsehen, der es uns gestattet, uns mit Aussicht auf Erfolg nach allen Seiten, und nicht nur nach der einen oder andern Seite, zu verteidigen. Das «Réduit national», die Kernstellung unserer Armee in den Alpen, bildet den Hauptbestandteil der umfassenden Verteidigung der Festung Schweiz. Zum ersten Male kann jeder Eidgenosse, jeder Soldat in der Schrift von Oberst Louis Couchepin lesen, wie die Verteidigung unseres Landes gedacht ist. In kurzen Zügen, klar, lebendig und leicht verständlich schildert der Verfasser, der selber ein hohes Kommando innehat, das Wesen unserer heutigen militärischen Landesverteidigung. Dem Übersetzer ist es gelungen, die Lebendigkeit des französischen Originaltextes auch in der Übersetzung zu wahren. Die Schrift «Das Réduit» ist klein an Umfang, aber reich an Inhalt und behandelt ein grosses, uns alle auf das stärkste berührendes Thema. Sie gehört in die Hand jedes Schweizer, der wissen will, wie sein Land verteidigt wird.

«Heeresanitätsdienst einst und jetzt». Von Oberfeldarzt Dr. Albert Wolff. Lehmanns Wehrmachtsbücherei Bd. 8, J. F. Lehmanns Verlag, München-Berlin 1943 RM. 2.40.

Der Verfasser geht von Dunants «Eine Erinnerung an Solferino» und der Denkschrift des Halleschen Professors Reil über die schauerhaften Verhältnisse nach der Völkerschlacht bei Leipzig aus, um zu zeigen, wie man vom Zustand einer notdürftigen ersten Hilfe für den Verwundeten ohne brauchbare rückwärtige Organisationen bis zum heutigen hochentwickelten und respekterheischenden Heeresanitätswesen der deutschen Wehrmacht



# CYMA TAVANNES

Plus de 30 millions de CYMA-TAVANNES en usage dans le monde sont votre meilleure garantie.

Chronographe acier fr. 156.—  
do. or 18 ct. fr. 425.—  
do. acier hermétique fr. 174.—

Tous impôts compris

fortschritt. Eindrucksvoll sind die Zahlenangaben aus dem ersten Weltkrieg und über die Ergebnisse der Seuchenbekämpfung.

Zweck des mit einer Anzahl Bilder versehenen Büchleins dürfte in erster Linie sein, dem im Felde stehenden Soldaten der kombattanten Truppen die tröstliche Gewissheit zu geben, dass für ihn bei Verwundung und Krankheit auch unter schwierigsten Verhältnissen aufs Beste gesorgt wird, selbst wenn sich gewisse kriegsbedingte Härten nicht vermeiden lassen. Der Verfasser kämpft auch mit Recht gegen die nicht nur in Deutschland bestehende Geringschätzung der soldatischen Leistung des «Sanitäters» an und stellt die grenzenlose Hingabe und den persönlichen Mut seiner Truppengattung ins rechte Licht.

Die Arbeit ist auch für uns lesenswert, trotzdem sie ganz auf deutsche Verhältnisse zugeschnitten ist. Ueber gewisse stilistische Eigenheiten des Verfassers kann man sich leicht hinwegsetzen. Major Alther.

«Soldaten». «Soldaten» nennt sich schlicht und einfach das drucktechnisch und inhaltlich glänzend ausgestattete Werk von Alfred Bernegger und Xaver Schieper (erschienen im Reuss-Verlag, Luzern).

Ist es aber nicht gerade diese Bescheidenheit, die das Buch turmhoch jegliche andere Soldatenliteratur überragen lässt und so dem schweizerischen Wehrmann dieser Zeit ein dauerndes Denkmal setzt? Frei von jeder Pathetik und heroisierender Verherrlichung, wird uns hier der Schweizergesoldat nahegebracht. Wohl mag einem beim ersten Betrachten der Berneggerschen Linolschnitte eine leise Beklemmung aufkommen: Ist dies nicht wohl allzu realistisch, allzu wahr gesehen? Mahnen einen die Bilder nicht stark an die Ausdrucksweise eines Georg Grosz oder Willi Fries? Doch wie rasch verflüchtigen sich diese Bedenken, wenn wir erst einmal diesen Bildern nahekommen? Welch tiefe Erlebnisstärke offenbart sich in diesen knorrigten und oft scheinbar ungeschlachteten Soldatengestalten! Wie sorgfältig und liebevoll sind die einzelnen Mannen gekennzeichnet und in ihren Bewegungen und Gebärden festgehalten! Wahrlich, das sind keine uniformierten Salontypen, herausgeputzt und in Positur gestellt. Ihre Haltung ist vielleicht nicht so zackig wie anderswo, ihr Gruss weniger schreidig und ihr Taktschritt entbehrt wohl jenes «Stiches», ob dem wir uns bei fremdländischen Paraden oft höflich verwundern. Dafür erkennen wir bei Bernegger den äusserlich anspruchslosen eidgenössischen Milizsoldaten wieder, der stundenlang im Gebirge schwerste Lasten trägt, tagelang marschiert, marschiert und die Zähne zusammenbeisst. In ihren Gesichtern prägen sich die körperlichen Anstrengungen und die seelischen Spannungen des harten Dienstes wider. Und doch: Welche Bereitschaft ist allen diesen Männern offenbar! Es braucht lediglich des warnenden Rufes, des alarmierenden Signals oder des peitschenden, hinterhältigen Schusses — und dann werden alle diese Krieger augenblicklich zu gefährlichen Gegnern. Ihre Augen suchen den Feind, die Faust umklammert die Waffe und katzenleich verlieren sie sich im Gelände, vorwärtsgehetzt durch den unerbittlichen Willen, den Feind zu treffen und zu vernichten. So sind die Schweizergesoldaten und so hat sie Bernegger auch gesehen. Nur einer, der selbst Soldat ist und das Erlebnis des Aktivdienstes bis zum äussersten ausgekostet hat, darf sich erlauben, seinen Kameraden die ungeschminkten Züge der Wahrheit zu verleihen. Gerade das aber hat der Künstler meisterlich gekonnt. Wie lebenswahr, allgegenwärtig sind doch diese Mannen, seien sie nun auf dem Marsch oder beim Schanzen. Wohl am stärksten beeindruckt hat uns die Darstellung des «Marschaltes» — ein Bild, das bis zum letzten Strich jene Stimmung wiedergibt, wenn man nach

# BAHNHOF-BUFFET SBB. BASEL

Jos. A. Seiler

Die Restaurants für jedermann

## Der bequemste Treffpunkt



dem zwanzigsten oder dreissigsten Kilometer todmüde und apathisch am Rand der Strasse liegt, wohl wissend, dass es noch lange so weitergeht — weitergehen muss!

Viel Lobenswertes liesse sich noch sagen, doch der kleine Raum gebietet energisch Halt. So sei denn nur noch erwähnt, dass der Text — eine Auswahl Soldatenbriefe — und die vorzügliche Einleitung Schiepers die Bilder ausserordentlich gut ergänzen und das Werk in feiner Manier vollenden. (EHO.)

«Beiträge zur Irrenpflege», Heft 16, ist im Verlag Hans Huber, Bern, erschienen. Das Heft enthält zwei vortreffliche Abhandlungen, die volles Interesse verdienen.

Professor Bleuler äussert sich über die modernen Methoden der Psychotherapie und das Pflegepersonal. Eingangs weist er darauf hin, dass das einzige, was Klares und Simples über die Psychotherapie allgemein gesagt werden könne, das sei, dass sie die Behandlung eines kranken Menschen durch Beeinflussung seiner Seele zum Ziel habe. Wie diese Aufgabe gelöst werden kann und welche Bedeutung ihr zukommt, darüber herrschen die verschiedensten Auffassungen. Das grösste Rätsel besteht für den kritischen Beobachter darin, wieso eigentlich die psychotherapeutischen Verfahren irgendeinen heilsamen Einfluss auf die Seele unserer Kranken ausüben vermögen.

Eingehend behandelt der Autor die einzelnen, mehr oder weniger zeitbedingten Strömungen unterworfenen Methoden, wie die Hypnose, die Psychoanalyse, die Persuasion von Dubois, das autogene Training von Schultz und die Gruppenbehandlung nach amerikanischem Muster, um schliesslich zu betonen, dass es auch da eine Psychotherapie gibt, wo die psychotherapeutischen Methoden aufhören, ja dass diese Art von Psychotherapie, die wir ständig zu betreiben haben, die hervorragendste Aufgabe ist. Neben der Wichtigkeit der Gestaltung der Umgebung und der Freizeit unserer Kranken steht im Mittelpunkt all unseres Handelns die Erkenntnis, die Bleuler in folgende Worte fasst: «Der Kranke will von uns nicht nur die körperliche Behandlung, nicht nur das Lagern, Verbinden, das Ernähren und Pflegen — er will mehr von uns Aerzten und von Ihnen als Pfleger und Pflegerinnen, er will die Gewissheit, dass er nicht allein ist in Schwäche und Elend, dass jemand Starker um ihn ist, der bereit ist, sich mit allen seinen Kräften und jeder Faser seines Herzens für ihn einzusetzen». — Wir müssen danach streben, «dem Kranken das Hilfe- und Schutzbedürfnis zu befriedigen, ihm in der Krankheit dasselbe zu sein was die Mutter ihrem Kinde, was der Stärkere im Kampf dem Schwächeren ist: diese Aufgabe ist unsere psychotherapeutische Aufgabe, in ihr allein liegt die Bedeutung der Psychotherapie.» Dazu brauchen wir selbständige, ganze und zielbewusste Persönlichkeiten, die ihren Einfluss auf die Kranken ausstrahlen lassen können.

Prägnant formuliert schliesst die Arbeit mit den folgenden Feststellungen: «Die Methoden der Psychotherapie wechseln. Sie sind in ihrer Wirkung unstet und trügerisch. Man kann die eine oder andere Methode ausüben und doch ein guter oder ein schlechter Psychotherapeut sein. — Fest und dauerhaft aber sind die seelischen Grundgesetze, auf denen sich jede Psychotherapie aufbaut: Der Mensch ist dafür geschaffen, in Gefahr, Not und Krankheit Hilfe zu suchen beim Stärkeren. Der Gequälte und der Kranke finden Ruhe, Entspannung und Erlösung, wenn er sich an jemanden anlehnen kann, dem er vertraut. In der Erfüllung dieses Schutzbedürfnisses des Kranken liegt letzten Endes die Psychotherapie begründet.»

In der zweiten Arbeit schreibt Prof. Binder über die «Beziehungen der Psychiatrie zum neuen Schweizerischen Strafgesetzbuch». Trotzdem sich der Verfasser in erster Linie an das Pflegepersonal der Heil- und Pflegeanstalten wendet, betont er ausdrücklich, dass es sich hier um ein Thema handelt, das auch für einen weiteren Kreis von Menschen Interesse bietet: «Geht es doch dabei um die Probleme von Schuld und Sühne, um den Schutz der Gesamtheit und des einzelnen gegen widerrechtliche Angriffe, um die zweckmässige Behandlung entgleister Mitmenschen, wobei wir gestehen müssen, dass in uns allen Ansätze zu solchen Entgleisungen stecken, um die Beziehungen zwischen Verbrechen und geistiger Abnormalität und damit um eine Reihe von Fragen, die uns alle wieder aufs neue erregen — kurz, es handelt sich hier um Schwierigkeiten, die uns nicht nur um unseres Berufes willen beschäftigen müssen, sondern schon deshalb, weil wir Menschen sind und darum alles an den Lasten und Aufgaben des Menschseins, an der innern Problematik des Menschentums mitzutragen haben.»

Der Autor entrollt dann die lange, recht interessante «Lebensgeschichte» des neuen Strafgesetzbuches, an dem fast während eines halben Jahrhunderts bedeutende Vertreter der Strafwissenschaft, der Behörden und auch der Ärzteschaft gearbeitet haben, so dass schon die Entstehung dieses Werkes in mancher Beziehung eine Zusammenarbeit von Recht und Medizin darstellt.

In einigen Grundzügen durchgeht Prof. Binder das neue Gesetz. Es ist aufgebaut auf das Schuldprinzip. «Überall tritt uns in dem Gesetz der Standpunkt entgegen, dass Strafe ohne Schuld Unsinn und Barbarei wäre.» Der Begriff der Zurechnungsfähigkeit wird im Sinne des neuen Gesetzes beleuchtet und gezeigt, wie die moderne Psychiatrie dazu kam, keinen Einspruch zu erheben, wenn darin das Schuldprinzip eine so grosse Rolle spielt.

Sinn und Zweck der Strafe werden in einem nächsten Abschnitt erörtert und erklärt, wie sich das Gesetz gleich weit entfernt hält von der Härte einseitiger Vergeltungsideen wie von der Schwächlichkeit, die eine Strafanstalt mit einem Spital verwechselt. Neben die Strafe stellt das Gesetz ein System sichernder und fürsorglicher Massnahmen, die entweder die Unschädlichmachung oder die Erziehung und Heilbehandlung des Verbrechens bezwecken. «Der Richter hat nicht mehr bloss Strafen zu diktieren, es eröffnet sich ihm ein weites, schönes Feld psychologischer, erzieherischer und sozialer Betätigung, wobei er allerdings oft genug die Mithilfe des Psychiaters nötig haben wird.» Und in diese Zusammenarbeit führt uns Prof. Binder in sehr eindrücklicher Weise ein. «So dürfen wir von diesem neuen schweizerischen Gesetzeswerk sagen, dass in ihm die naturhaft-biologische und die geistig-sittliche Sphäre, die Welt des Arztes und die des Juristen, zum harmonischen Zusammenklingen gebracht wird.»



## Eine freudige Ueberraschung

bereiten Sie mit dem bewährten ALLEGRO-Schleif- und Abziehapparat. Er leistet Erstaunliches, denn, eine gute Klinge, auf dem ALLEGRO geschliffen, schneidet ein ganzes Jahr lang wie neu. Das Rasieren wird von einem Muss zu einem Vergnügen.

Handlich und praktisch, wundervoll in der Wirkung ist der ALLEGRO tatsächlich ein ideales Geschenk für den Herrn.

Erhältlich in allen einschlägigen Geschäften

PREISE: Fr. 7.—, 12.—, 15.—

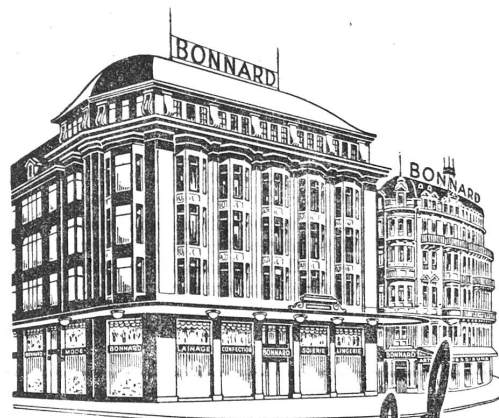
Streichriemen für Rasiermesser Fr. 5.—



Prospekte gratis durch

**INDUSTRIE AG. ALLEGRO**

Emmenbrücke 195 (Luzern)



La maison  
spécialisée  
depuis plus  
de 100 ans

**Bonnard**  
et Cie SA  
**LAUSANNE**

Lors de votre passage à Lausanne, visitez nos magasins!

# Contra-Schmerz

das zuverlässige Mittel bei

**Kopfwahl, Migräne, Rheuma, Monatsschmerzen**

Wird auch vom empfindlichen Magen ohne Beschwerden vertragen.

In jeder Apotheke

- 12 Tabletten Fr. 1.80  
100 Tabletten Fr. 10.50

«Erfahrungen über Bazillenruhr». Von G. Holler. 94 S. Berlin-Wien 1941. Urban & Schwarzenberg. Fr. 5.05.

Die knapp gehaltene und flüssig geschriebene Schrift von Holler gibt die reichhaltigen Erfahrungen eines sachverständigen Militärarztes im Polenzfeldzug (1939) und im Generalgouvernement (1940) wieder. Ausser den vorzüglichen klinischen und epidemiologischen Beobachtungen, die auch für den Fachmann Neues bieten, beanspruchen die prophylaktischen und therapeutischen Massnahmen das Hauptinteresse. Am wichtigsten erscheint die Feststellung, dass die derzeitige Schutzimpfung keine eindeutigen Erfolge gibt und im ruhrverseuchten Milieu sogar kontraindiziert ist; als wirksam erweisen sich dagegen die frühzeitige Absonderung prädisenterischer Fälle und die Verhütung von Erkältungen und sonstigen Ursachen von Darmkatarren. Die wichtigsten therapeutischen Massnahmen sind sorgsame Pflege, Diät, Wärme und die Bekämpfung der Kreislaufinsuffizienz; an spezifischen Mitteln leistet die Bakteriophagentherapie oft Vorzügliches und die Serotherapie ist bei toxischen Fällen unentbehrlich. Die von Holler gesammelten Erfahrungen dürften auch für schweizerische Verhältnisse richtunggebend sein und somit für Hygieniker und Militärärzte von aktuellem Interesse. Hallauer, Bern.

Wendepunkt-Buch Nr. 37, «Hautkrankheiten und ihre Heilung». Von Dr. med. Willy Bircher Brosch. Fr. 2.80, geb. Fr. 4.25 Wendepunkt-Verlag A.-G., Zürich 6.

Der Verfasser teilt als Chefarzt die Privatklinik Dr. Bircher-Benner am Zürichberg und setzt das Lebenswerk seines Vaters u. a. auf dem Gebiet der Hautkrankheiten fort, welches er speziell ausgebaut hat. — Solange die Behandlung der Hautkrankheiten auf die Hautstörung allein gerichtet war, lag die Therapie sehr im argen, denn die Hautkrankheiten hängen, wie die neueren Forschungen immer mehr zeigen, eng zusammen mit Allgemeinerkrankungen zum Beispiel des Magendarmsystems und des Blutkreislaufes. Dieser Zusammenhängen geht das Buch in fesselnder Weise nach und lässt die verschiedenen Hautleiden aus ihrem Untergrund der Allgemeinstörung herauswachsen. Damit ergibt sich die Möglichkeit dauernder wirksamer Hilfe durch Diät und Lebensordnung, ergänzt durch die anderen therapeutischen Massnahmen, wo man sich vorher oft genug auf das Lindern und Uebertünchen beschränken musste. Der Heilbehandlung der verschiedenen Hautkrankheiten ist der eingehende Hauptteil des Buches gewidmet, das von Prof. Dr. med. Martin Vogel eingeleitet wird und Aerzte und verständige Laien gleichermaßen angeht.

Bemerkungen zu Zumsteins «Europa»-Katalog 1944, 27. Auflage. Preis Schweizerfranken 5.75; mit Registereinschnitt Fr. 7.—. Verlag: Zumstein & Co. Bern (Schweiz).

Inhalt: Alle Marken Europas, seiner Auslandspostämter und der ehemaligen Deutschen Kolonien.

Ausstattung: Ganzleinenband mit Dreifarbindruck, gutes, glacé-satiertes Papier, sauberer Druck, grosse, leicht leserliche Schrift, Satzspiegel 10,5 x 18,2 cm, über 67'500 Preise. Circa 9650 Abbildungen.

Text: Die textliche Anordnung des «Zumstein-Kataloges» ist sehr übersichtlich. Jedes Markenbild ist abgebildet und bei jeder Marke auf die Abbildung verwiesen. Um das Auffinden noch mehr zu erleichtern, wird im «Zumstein 1944» nach der erstmaligen Katalogisierung und Abbildung eines Markenbildes auf sämtliche später in der gleichen Zeichnung zur Ausgabe gekommenen Sorten besonders hingewiesen. Eine Verwechslung oder falsche

## A. RUOF

*Juwelen und Goldschmuck in feinsten Ausführung*

Neuarbeiten  
Reparaturen

BERN, Christoffelgasse 7  
Telephon 24986

Zur Ergänzung und Erneuerung Ihres **Notvorrates** offeriere ich meine

### vorzüglichen Fleischkonserven

Pic-Nick, Siedfleisch, Sandwichpaste, Farmerfleischpastete, Pains

Wienergulasch, Fleischkäse

Punktfreie Konserven: Kaninchenpaste, Kaninchenfleischpaste



In allen Filialen

und guten  
Lebensmittelgeschäften

Katalogisierung wird damit ausgeschlossen. — Verschiedene Abschnitte sind bei einzelnen Ländern vollständig neu bearbeitet und die im letzten Jahre erschienenen Neuausgaben aufgenommen worden. Dadurch erhielt der Katalog einen Mehrumfang von 44 Textseiten und umfasst jetzt 829 Textseiten. — Im übrigen verweisen wir auf das Vorwort der Katalogredaktion.

Preise: Sämtliche Preise wurden einer genauen Revision unterzogen und den Verhältnissen angepasst, ohne dass aber die in vielen Ländern in letzter Zeit aufgetretenen Spekulations- und Fantasiepreise berücksichtigt wurden.

Die Nachträge zum Katalog erscheinen regelmässig in der Berner Briefmarken-Zeitung, so dass jeder Sammler für das Einordnen der Marken in die Sammlung schon wenige Tage nach Erscheinen der Neuheiten genaue Anhaltspunkte über deren Grösse etc. hat und über den erforderlichen Raum unterrichtet ist. Der Besitzer des «Zumstein-Kataloges», wird dadurch völlig unabhängig von den Vordruckkalben, deren Nachträge im allgemeinen nur einmal im Jahre erscheinen.

Wörterverzeichnis: Um den Katalog den Sammlern der ganzen Welt zugänglich und verständlich zu machen, wurde der Text in Form von Wörterverzeichnissen

A: deutsch, französisch, englisch, holländisch, dänisch, schwedisch, norwegisch;

B: deutsch, italienisch, spanisch, portugiesisch, russisch, tschechisch, polnisch

in zwölf verschiedene Sprachen übersetzt. Die Uebersetzung erfolgte durch bekannte Philatelisten der betreffenden Länder.

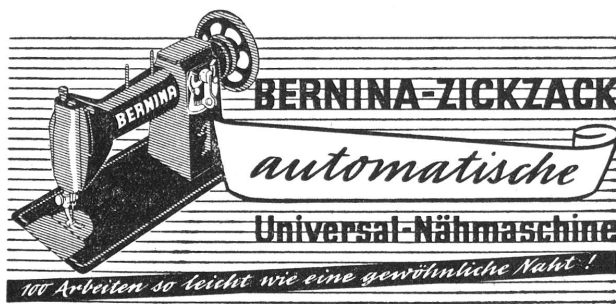
«Geographische Karte Berner Oberland-Wallis.

In einer für die heutige Zeit ungewöhnlich schönen Aufmachung ist diese Karte achtfarbig im Maßstabe 1:150'000 neu herausgekommen. Als willkommene Neuerung wurde im gleichen Maßstabe ein grosser Teil des Wallis aufgenommen, so dass die Uebersicht im Süden nun bis zum Monte Rosa und im Westen bis zum Grand Combin reicht. Aufschlussreich und originell ist auch die erstmalige Einzeichnung der durchgehenden sogenannten Standard-Passrouten des Berner Oberlandes und Wallis.

Auf der Rückseite sind zahlreiche im Farbentiefdruck illustrierte Vorschläge für Ausflüge und Passwanderungen mit übersichtlicher Angabe der Marschdauer enthalten, die ausserordentlich aufmunternd wirken. Das hübsche Imprimat kostet nur 50 Rp. und ist bei den Bahn-Auskunfts-, Reise- und Verkehrsbureaus sowie beim Herausgeber, dem Publizitätsdienst der Lötschbergbahn, Genfergasse 11, Bern, erhältlich (Porto beilegen).

«Skiferien».

Die Schweiz. Gemeinnützige Gesellschaft gibt seit einigen Jahren ein Verzeichnis von Ferienwohnungen mit eigener Kochgelegenheit in Gebirgsgegenden, das 16 Kantone umfasst, heraus. Die Ausgabe 1943 ist zum Preise von 35 Rappen, einschliesslich Porto, (zuzüglich allfälliger Nachnahmegebühren) bei der Geschäftsstelle der Ferienwohnungsvermittlung in Amsteg (Uri), Telephon 96831, oder bei der Schweiz. Gemeinnützigen Gesellschaft, Brandschenkestrasse 36, Zürich 1, erhältlich.



Generalvertrieb für die ganze Schweiz:

**BRUETSCH & Co., ST. GALLEN**